

*culture des bleds : Les empêchemens généraux & particuliers qui s'y rencontrent : Les moyens généraux & particuliers que ce Pays fournit relativement à cette culture. Ainsi trois questions à discuter, en trois Parties, dont cette Dissertation est composée.*

*Première  
artie.*

La premiere ne paroîtra pas sujete à bien des difficultés. Personne ne contestera que la culture du grain ne soit nécessaire. Il sera facile de prouver par-là même son importance par rapport à la Suisse & autres Pays qui ont un terroir pareil. On établit cependant cette vérité sur des principes généraux, & en l'examinant ensuite plus en détail, on tâche de faire sentir jusqu'à quel point cette nécessité peut s'étendre.

**S**I un Pays manque de plusieurs choses ( dit Mr. Stapfer ) qui servent à l'entretien, ou à la commodité de la vie : Si les habitans sont obligés de les tirer des Pays étrangers, sans pouvoir leur donner en échange de ses propres productions en aussi grande quantité ; on conçoit sans peine que ce Pays verra ses habitans diminuer peu à peu, & qu'il n'est pas éloigné de sa ruine totale, à moins que la disette ne soit réparée par un commerce avantageux & bien dirigé.

Qu'un Pays au contraire produise tout ce qui sert à l'entretien & aux commodités de la vie : Qu'il soit indépendant des Nations voisines, ou du moins qu'il puisse leur fournir assez de ses productions pour compenser la valeur de ce qu'il tire d'elles ; ce Pays-là a certainement atteint le premier degré de son bonheur. Il peut subsister sans que l'on remarque cependant que ses richesses, ou son bonheur s'augmentent d'une manière sensible.

Mais quand un Pays peut fournir à ses voisins de son superflu ; quand la somme de ce qu'il envoie au-dehors est beaucoup plus considérable que celle de ce qu'il en tire. Quand un commerce étendu & florissant le met en état de fournir à ses voisins ce qu'il